

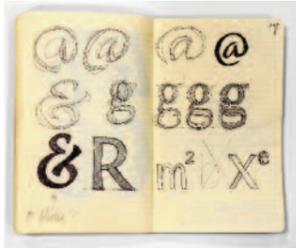
Alem Alquier



DESSINER LA LETTRE

Exposition 2017

Alem Alquier DESSINER LA LETTRE



La formation d'Alem Alquier est essentiellement architecturale (école d'architecture de Toulouse, années 80). Parallèlement à une longue période de graphisme en autodidacte, il a suivi des stages avec le Scriptorium de Toulouse (Bernard Arin, Jean Larcher, Rodolphe Giuglaro, années 90), ce qui a fortement orienté son activité par la suite : création de logotypes, mise en page, lettrage à la main... Depuis quelques années il crée des caractères. Il en existe une trentaine dans ses cartons, dont un tiers de caractères « de labeur » (pour la lecture continue); le reste concerne les titrages. Il est également à l'écoute de toute langue et de toute prononciation, y compris de celles qui utilisent des graphies dites « non-latines ». Ses prochains travaux concerneront peut-être la phonétique et la translittération, ou encore le phénomène *Leet Speak*.

« Je ne conçois la création de caractères que dans une relation gestuelle avec la lettre. Le dessin en est la base. Même s'il est question de vectorisation j'opère toujours des allers-retours entre papier et ordinateur. »

Œuvres



• Mur d'esperluettes

(mur de 4x3m, trente-six caractères en carton-bois de 24cm de hauteur, fixés par aimantation sur des vis)
Alem Alquier est un collectionneur de listes. À ce titre, Prévert, Perec, Borges... l'ont grandement construit. La première liste à laquelle il fut confronté enfant est vraisemblablement l'alphabet, qui ne l'a plus quitté... mais maintenant pour lui un alphabet en graphie latine comprend au moins 135 caractères !
Une « liste » d'esperluettes est ici exposée, qui reprend la plupart de ses caractères en cours d'élaboration.

• Enseignes éphémères

(blanc d'Espagne sur verre, dessin à la brosse plate et à la spatule)
Le processus de création d'un caractère typographique est sensiblement le même que la confection d'une enseigne à la main. Le métier de peintre en lettres n'obéit pas tout à fait aux mêmes règles que la typographie proprement dite à cause du support, mais les deux procèdent d'une même culture.



• Pangrammes, préceptes et réflexions typographiques

(Sept planches au Bic, tirages photo, 50x70cm)
Alem Alquier a toujours été attiré par les jeux littéraires (coïncidence : il est né en même temps que l'OuLiPo) car, dit-il, non seulement ils transfigurent la langue (pangrammes, virelangues, hétérogrammes, ambigrammes, contraintes multiples, etc.) mais de plus ils s'avèrent d'efficaces auxiliaires dans la création de caractères.

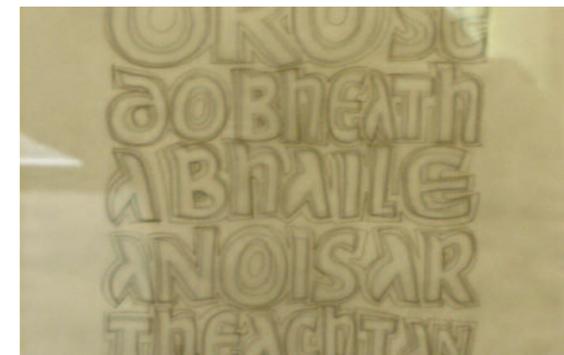


• Formes & contreformes

(composition numérique, bache 110x170cm)
Dans le dessin d'un caractère, le vide est aussi important que son plein. En fait il est essentiel d'harmoniser les deux, comme dans le processus de mise en page, ou sur la composition d'un « gris typographique » : les espaces entre les lettres, les mots ou les lignes motivent littéralement la lecture.
Par ailleurs les jeux de contreformes peuvent donner lieu comme ici à des compositions abstraites : utilisation exclusive des caractères Labyrinthos et Quadure.

• Refrains interpolés

(crayon sur calque d'étude, 40x50cm)
Cinq jeux de trois graisses superposées, montrant le travail d'épaississement de la lettre. Ces compositions utilisent des extraits de chansons dans plusieurs langues : anglais, napolitain, gaélique irlandais, grec et yiddish.



• Le caractère Albatros (bâche 40x170cm + dix extraits de carnets d'esquisses : tirages photo 40x50cm)

Tout commence par une esquisse
Panneau retraçant succinctement le processus d'élaboration d'une police de caractère : l'Albatros. Premiers croquis, utilisation d'hétérogrammes pour les premiers tests, gris typographique.

• Panneaux didactiques

(compositions numériques, une bache 110x170cm & deux bâches 40x170cm)
- Les glyphes : le signe diacritique
Les congrès sont informés sur les marches
- Les ligatures
Comme chez les êtres vivants, l'accouplement existe en typographie
- La ponctuation...
... est affaire de souffle et de chocs

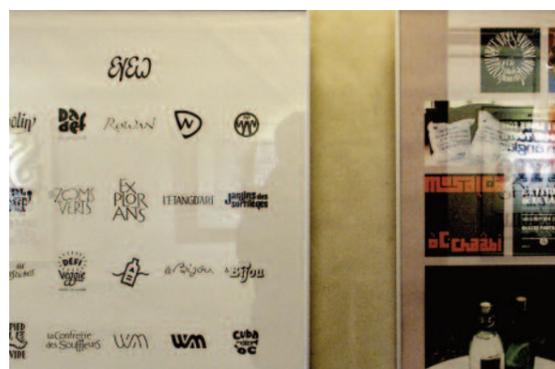
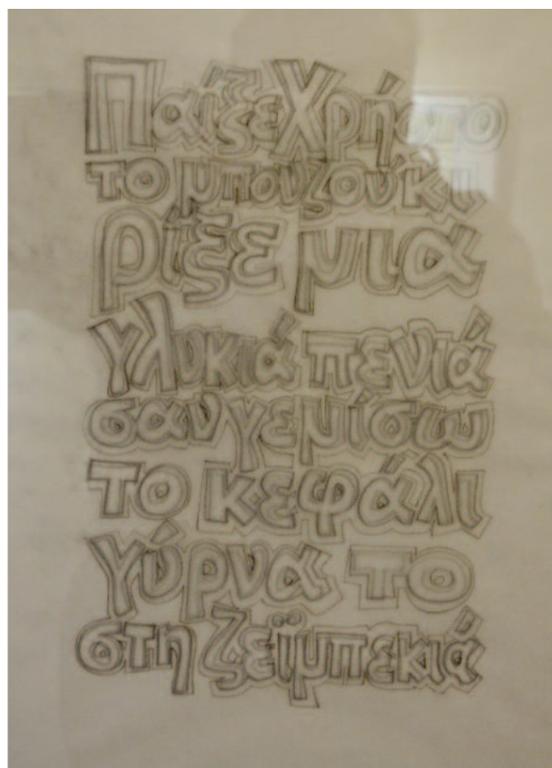


• Typographie cinétique

(boucle d'œuvres audiovisuelles sur écran, de 15 à 25 minutes)
La typographie peut aussi être une star de cinéma : sélection de clips, d'extraits de films, de génériques... où la typographie est un acteur vivant.

Cette discipline fait partie du cinéma d'animation.

- **PrintBox**
(mixte FullHD / typo cinétique, couleur, 4min 40)
- **Noise In Sepher - Anakronic Electro Orchestra**
(mixte FullHD / typo cinétique, N&B, 4min)
- **Sélection de génériques en typo cinétique**
(typo cinétique et mixte, N&B et couleur)



La typographie ne consiste pas à choisir des polices... elle concerne la mise en forme du texte pour une lecture optimale.
(Oliver Reichenstein, designer, Zurich)

À propos du caractère

- **Centre culturel Henri-Desbals : La « révolution » numérique en typographie : qu'en est-il véritablement ?**

- **Alem Alquier** : Le nombre de caractères (on dit couramment « polices ») disponibles pour composer un mémoire, un dossier, une liste, un site web, etc. est aujourd'hui quasiment illimité. Mais il y a un fort décalage entre toute cette offre et l'ignorance dont l'utilisateur peut faire preuve. On pourrait même dire que les deux sont inversement proportionnels. C'est un phénomène relativement nouveau car avant l'ère du numérique la typographie était affaire de spécialistes. Depuis le numérique c'est toujours une affaire de spécialistes mais la différence réside dans une totale vulgarisation sans « mode d'emploi » véritable. L'utilisateur se trouve propulsé dans une jungle et n'a d'autre recours que de juger au mieux par la forme des lettres (« c'est sympa »), au pire par le nom des caractères, ou par le hasard pur.

- **CCHD : Dès lors quels seraient les moyens de ne pas utiliser les polices de caractères n'importe comment ?**

- **AA** : Un caractère est certes défini par sa forme, mais surtout par la signification que cette forme révèle (ou recèle). Il serait (au mieux) insuffisant d'utiliser un caractère en s'arrêtant à son expression formelle : chaque caractère a été dessiné à la suite d'une histoire, dans un contexte particulier... et il véhicule un style, une école, une vision politique, sociale, économique, même, et il est dommage que ces facteurs soient ignorés au cours de la composition d'un texte à imprimer ou à mettre en ligne, car ces compositions peuvent aboutir parfois jusqu'au contresens, par la seule négligence de ces connotations. Heureusement il existe aujourd'hui des grilles de lecture et des guides très précieux, comme par exemple l'excellent *Guide pratique de choix typographique* de David Rault (éd. Ateliers Perrousseaux).

- **CCHD : Pourquoi crée-t-on encore des polices de caractères ? N'y en a-t-il pas déjà trop ?**

- **AA** : Effectivement on pourrait penser qu'on croule sous l'offre. Mais comme je l'ai dit il s'agit d'un effet de décalage abyssal et inédit entre l'offre d'une part et le savoir-faire pour utiliser cette offre d'autre part. Quant à la pertinence de création, elle est motivée par une demande de plus en plus différenciée et singularisée dans la presse, l'édition, ou d'entreprises qui désirent voir leurs propres caractères dans leur charte graphique, etc. Nous assistons à un vrai engouement de la typo, dû en grande partie au web. La typographie concerne plus de 95 % de la Toile, justement, et de plus en plus depuis le web 2.0 et l'apparition des feuilles de style CSS3. Ça mérite d'y consacrer une certaine énergie !

Références

Rodolphe Giuglaro, graveur sur pierre, créateur de caractères
Bernard Arin, Scriptorium de Toulouse
Jean Larcher, calligraphe, créateur de caractères
Robert Thon, plasticien
Jean-Jacques François, peintre en lettres

Neville Brody, designer
Adrian Frutiger, créateur de caractères, théoricien
Henriette Walter, linguiste
Gérard Blanchard, sémiologue
Nina Catach, linguiste
Ladislav Mandel, créateur de caractères, théoricien
Jan Tschichold, créateur de caractères, théoricien
Jean Alessandrini, illustrateur, créateur de caractères, théoricien

et bien d'autres...

Cette exposition a eu lieu du 8 mars au 11 avril 2017 au Centre culturel Henri-Desbals à Toulouse. Commissaire : Caroline Lafond
www.cultures.toulouse.fr

www.alemalquier.fr
www.biclifetumblr.com
alem.alquier@gmail.com